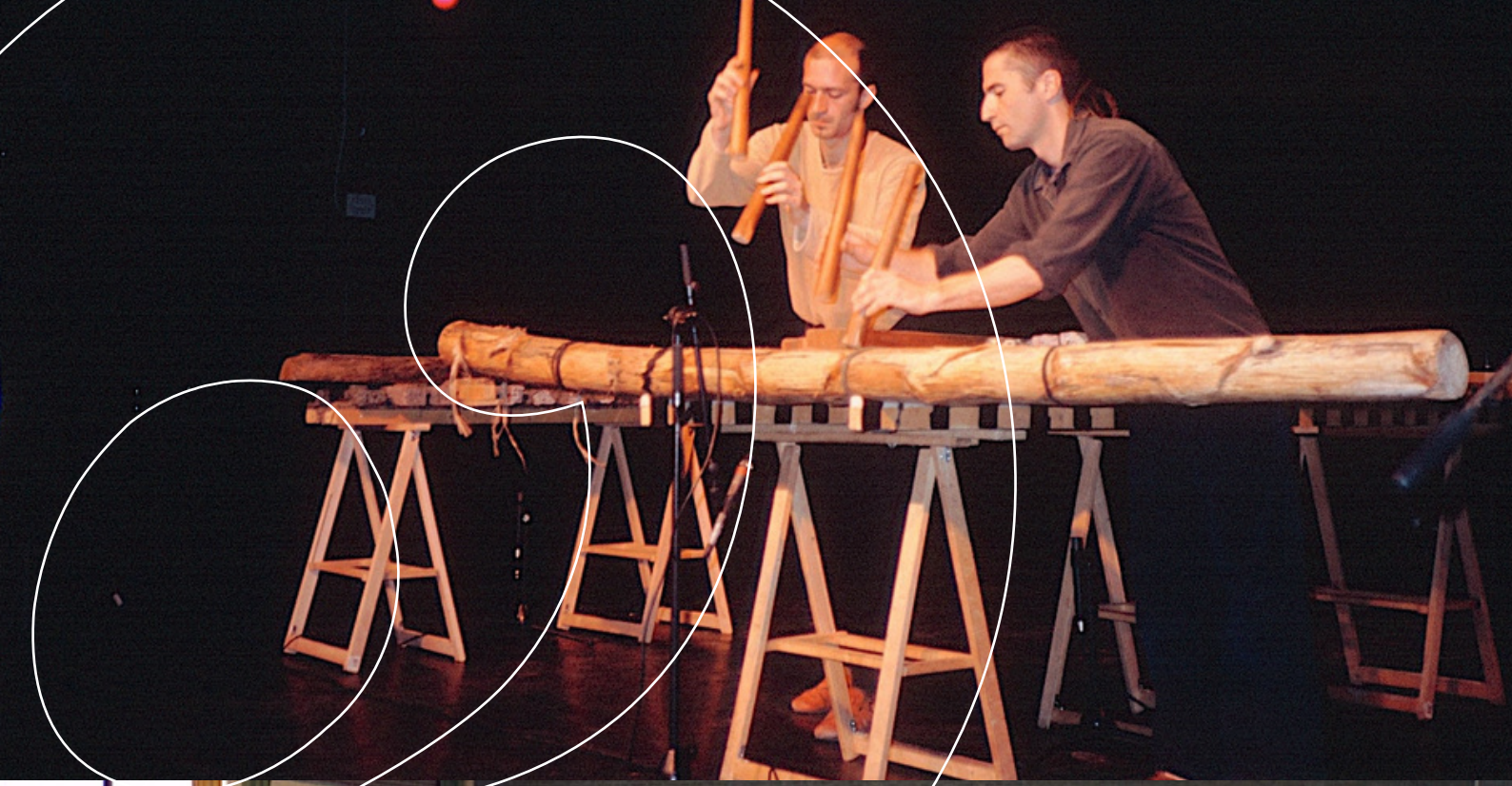


ZURABURU
TOURNÉE INTERNATIONALE

TXALAPARTA
PERCUSSION
IMPROVISATION

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

JM Wallonie - Bruxelles

JM Wallonie - Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Cette saison encore, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une cinquantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger.

Les JM mettent à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées pour leur permettre d'élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution.

C'est pourquoi la Fédération des Jeunesses Musicales (JM) est un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec et par les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

sabam for culture

PlayRight®

Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

c'est la mise en œuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

Aux JM, ce sont :

- → des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs,... dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- → des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
  - La présentation (biographie) des artistes
  - L'interview des artistes
  - La présentation du projet artistique

Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

Aux JM, c'est à travers nos dossiers pédagogiques :

- → la fiche descriptive des instruments
- → l'explication des styles musicaux
- → le développement de certaines thématiques selon le projet
- → la découverte de livres, de peintures, d'artistes, ... en lien avec le projet musical.

Pratiquer

c'est la mise en œuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

Aux JM, c'est :

- → une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité, pour certains concerts, d' atelier(s) de sensibilisation par des musicien·nes intervenant·es JM ou par les artistes du projet.

- → une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que le ou la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.

- → susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire ;
- → engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire) ;
- → se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/ créer des instruments, parler, danser, dessiner, ...) ;
- → analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale, ...).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- → aux équipes éducatives pour compléte les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement ;
- → aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel ;
- → aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts

Afin de faciliter la lecture et la compréhension de ce dossier, nous n'avons opté ni pour le langage épicène, ni pour l'écriture inclusive. Ce choix est dénué de toute forme de discrimation.

ZURABURU

Rencontrer

Présentation du projet musical

Improvisation percussive et dialogue rythmique aux racines profondes

La txalaparta est un instrument de percussion traditionnel basque, constitué de planches de bois frappées avec des bâtons en position verticale. Se jouant à deux, dans une dynamique d'improvisation et d'échange rythmique, cet instrument unique crée une musique vivante et interactive. Son mode de jeu repose sur un équilibre spécifique, chaque musicien alternant structuration et rupture du rythme. En poésie, la txalaparta est décrite comme l'écho du galop d'un cheval brisant le silence de la vallée, incarnant ainsi une polyrythmie subtile et puissante, entre nature et humanité.

Certains chercheurs rattachent la txalaparta à des traditions animistes, voire à des formes de communication anciennes entre les vallées. Elle rythmait aussi les travaux agricoles et les festivités, notamment en clôture à la production de cidre. Menacée de disparition dans les années 1960, elle a été redécouverte au travers de projets musicaux innovants, grâce à des musiciens comme le duo Zuraburu qui en explore toutes les possibilités tout en préservant son héritage. Au-delà de sa dimension musicale, la txalaparta est aussi un symbole profondément culturel et politique, associée à la résistance basque et à des réflexions sur l'indépendance.

ARTISTES

Juanjo Oses Soret
Txalaparta

Mintxo (Fermin Garcia Vicente)
Txalaparta

Interview exclusive

Quand et pourquoi avez-vous entrepris ce projet musical ? Comment l'avez-vous construit ?

Nous avons découvert la txalaparta pour la première fois grâce à un projet communautaire et à des ateliers dédiés à la récupération de la txalaparta il y a plus de 25 ans. Voyant et sentant que le rapport et la connexion étaient spéciaux pour nous dès le début, nous nous sommes lancés dans différentes expériences telles que des visites autour de la péninsule espagnole, en jouant dans les rues centrales de différentes villes et villages, tant au Pays Basque que dans les environs. Toutes ces expériences ont changé nos vies, et depuis lors, nous nous concentrons sur le partage et la diffusion de l'information avec des musiciens et des artistes de différents domaines. Ce projet est le résultat de toutes ces années.

Vous jouez de la txalaparta, un instrument de percussion traditionnel basque ; que pouvez-vous nous en dire ? Par exemple, que représente-t-elle dans la culture basque d'hier et d'aujourd'hui ? Est-elle jouée dans des contextes particuliers (communication, célébrations, usage rituel...) ?

Dans les années 1960, certaines personnes se sont intéressées à la txalaparta. À cette époque, seuls quelques petits groupes de personnes connaissaient l'existence de deux couples qui, au départ, ne se connaissaient pas et qui jouaient à la txalaparta. Ils ont joué de manière similaire et avec une intention similaire. À partir de ce moment, petit à petit, cette tradition, qui était sur le point de disparaître, a été relancée.
Nous avons participé avec d'autres groupes à la récupération de ces connaissances.
Un célèbre sculpteur basque a reconnu la txalaparta comme le cœur du Pays Basque. Non seulement à cause du sentiment qu'il peut transmettre, mais à cause de l'un des touchers ou du toucher le plus important qui est défini comme TTAKUN.
Aujourd'hui, après évolution et modernisation, nous avons accordé des txalapartas fabriqués à partir de différents matériaux,non seulement ils sont joués de manière traditionnelle, mais ils ont également évolué.
Ajoutons qu'il existe une txalaparta électronique dans laquelle nous sommes participants et constructeurs. C'est l'exemple le plus moderne actuellement. Le groupe s'appelait TTotelka.
Contextes : concerts, festivals musicaux et culturels, fêtes traditionnelles, usages rituels, thérapies, manifestations, mariages, funérailles.
Chaque année, des festivals de txalaparta ont lieu dans différentes villes où nous partageons des expériences et des projets, comme par exemple le jour de la txalaparta (Txalapartaren eguna).

Quelle est sa méthode de fabrication ? Est-ce que vous concevez vos propres instruments ?

En ce qui concerne la construction de la txalaparta, elle était initialement considérée comme un rythme d'improvisation entre deux personnes qui, connaissant différents « touches », pouvaient les utiliser pour communiquer entre elles et avec le monde

extérieur. Mais si nous nous concentrons sur ce qu'est la txalaparta en termes de matériau, nous pourrions dire que nous pourrions nous considérer comme des luthiers puisqu'au fil des années nous en sommes venus à construire des txalapartas accordées et désaccordées, de deux hauteurs, de matériaux, de timbres et de sonorités différents.
L'ensemble du processus, depuis le choix du bois, des pierres, des métaux, des bûches, la coupe, le travail manuel, le réglage, etc., est un processus d'apprentissage continu. Et c'est le cas de cette txalaparta, que nous voulions avoir des sons et des timbres différents, bref, qu'elle soit très polyvalente. Nous avons du bois de châtaignier, de pin, d'élondon, d'acacia, etc., des pierres d'ardoise, des tuyaux en fer et des fûts en plastique. Il faut dire que notre txalaparta n'est pas fermée à de nouveaux matériaux.

La txalaparta est-elle toujours enseignée ? Y a-t-il encore beaucoup de pratiquants et de fabricants actuellement ? La tradition parvient-elle à s'adapter à notre temps et à se transmettre aux jeunes générations ?

La txalaparta est toujours enseignée, mais on a parfois l'impression qu'un plus grand engagement des institutions serait nécessaire. C'est un trésor de transmission et de sagesse populaire. L'illusion que cet instrument connaîtra le voyage qu'il mérite est toujours populaire aujourd'hui.
Il y a actuellement des interprètes, considérant que c'est encore un instrument local, et c'est la même chose en ce qui concerne les fabricants.
Par exemple, au niveau international, on pourrait dire qu'il existe un groupe connu au niveau professionnel. Et au niveau local, pas plus de 3.
Soulignons qu'il s'agit d'un instrument qui se joue en duo ou en groupe. Vous ne pouvez pas considérer qu'une personne individuelle joue à la txalaparta puisqu'il s'agit d'une interaction.
La tradition s'adapte, mais pas toujours de manière fluide et complète. Le sentiment est que la tradition ne s'adapte pas facilement. Les institutions n'offrent pas l'espace qu'elles devraient offrir, ce n'est donc pas un chemin facile en termes de transmission aux jeunes générations non plus.

Que souhaitez-vous transmettre et qu'est-ce que cette musique et cette pratique vous apportent personnellement ?

Le jeu, le pouvoir de l'improvisation, l'énergie positive, les nouveaux concepts... Pour nous, la valeur de la persévérance, de l'effort, de la communication, de l'implication, de la responsabilité, de la complicité, de la croissance personnelle, de l'apprentissage musical.

Que pensez-vous pouvoir apporter aux jeunes et qu'est-ce que ce public jeune vous amène en retour ?

La découverte de l'improvisation, sûrement de nouvelles expériences, de nouveaux sons, de nouveaux rythmes, des jeux, des danses et des connaissances/traditions.
Et en retour, les jeunes pourraient contribuer à un monde complètement nouveau, fait d'énergie renouvelée, de changement, de fraîcheur, d'agitation, de mondialisation,...

Connaître

Présentation des instruments

Le saviez-vous ?
La sonorité et le jeu de la txalaparta peuvent souvent évoquer le martèlement des sabots d'un cheval sur le sol et ses différentes allures (le pas, le trot et le galop) !

La txalaparta

La txalaparta est un instrument de percussion originaire du Pays basque, remarquable tant par son apparence que par sa fonction musico-sociale. Elle se compose de longues planches de bois (appelées oholak ou taulak), posées horizontalement sur des supports isolants (épis de maïs, coussins en mousse, toile de jute...) et sur lesquelles deux musiciens frappent verticalement à l'aide de baguettes (les makilak). La particularité de la txalaparta réside donc aussi dans son aspect profondément humain, puisqu'elle ne peut se jouer seul : au travers d'une interaction presque dansée, à la fois sonore et visuelle, les deux txalapartaris dialoguent et se répondent, alternant les frappes dans une improvisation rythmique riche, variée et complexe. Le bois utilisé (chêne, châtaignier, acacia...) et la manière de frapper influent directement sur le son produit, tantôt sourd et profond, tantôt plus clair et perçant.

Traditionnellement, la txalaparta était utilisée comme moyen de communication dans les villages basques et pour annoncer des événements importants d'une vallée à l'autre, comme des fêtes, des mariages ou la mort d'un habitant. Elle était aussi utilisée lors des grands travaux agricoles, notamment à la fin de la fabrication du cidre, ce qui en faisait un symbole fort de la vie communautaire. Au fil du temps, la pratique a décliné, avant d'être redécouverte et rejouée dans les années 1960 par des musiciens désireux de revitaliser la culture basque.

Aujourd'hui, la txalaparta est bien plus qu'un simple instrument folklorique et s'est progressivement imposée comme une forme d'expression artistique moderne, sans pour autant se départir de ses racines traditionnelles. Des groupes contemporains l'intègrent à des compositions mêlant musique électronique, jazz ou rock, tout en conservant l'essence du jeu à deux. Au-delà de son utilisation musicale, la txalaparta symbolise donc la coopération, les relations et l'harmonie entre les individus ainsi qu'avec leur environnement. Composante vivante de l'identité culturelle basque, à la croisée de la tradition et de la modernité, elle est par ailleurs enseignée dans les écoles de musique locales par des passionnés, ayant à cœur de transmettre sa pratique aux jeunes générations.

Fiche technique

Famille/classification	Instruments à percussion (idiophone)
Taille	Planches de 1,20 m à 2 m de long/10 à 30 cm de large
Tessiture	Sons déterminés
Production du son	Son produit par la résonance des planches de bois lorsqu'elles sont frappées avec les baguettes
Style de musique	Musique traditionnelle basque, Fusion
Noms connus	Sergio Lamuedra, Julen Laskibar, Txomin Dhers, Jean-Claude "Ttikia" Enrique ...

La Txalapar-

Le groupe Kalakan, figure majeure de la nouvelle vague de jeunes musiciens traditionnels basques

Le style musical

LA MUSIQUE TRADITIONNELLE BASQUE

La musique traditionnelle basque est à la fois riche, ancienne et profondément ancrée dans la culture populaire du Pays basque. Elle reflète particulièrement les valeurs communautaires, les traditions pastorales et la forte identité régionale de ce peuple aux racines immémoriales.

La musique du Pays basque accompagne traditionnellement les événements marquants de la vie sociale : fêtes religieuses, mariages, travaux agricoles, jeux de force basques, carnavals ou encore rassemblements politiques. Elle n'est de fait pas toujours destinée uniquement à la scène, mais également à la participation collective et à la danse; elle reste ainsi encore aujourd'hui un pilier des fêtes de village (**herriko festak**), où toutes les générations se retrouvent pour chanter et danser.

Qu'il soit soliste, polyphonique ou improvisé, le chant (**kantua**) occupe une place centrale, racontant tour à tour l'amour, la nature, les légendes des temps anciens ou les évènements de la vie populaire et rurale. L'un des styles les plus emblématiques est le **bertsolaritza**, un art d'improvisation poétique chantée, où les **bertsolaris** s'affrontent à coups de vers rimés, souvent humoristiques ou engagés, devant un public. Le chant choral est également très développé, avec des formations réputées comme Oldarra, Orfeón Donostiarra ou Et Incarnatus.
Parmi les mélodies chantées célèbres, on peut notamment citer Agur Jaunak, un chant cérémoniel et respectueux, interprété a cappella pour accueillir ou saluer dignement, Gernikako Arbola, écrit en 1853, mettant en avant la la liberté basque et souvent considérée comme un «hymne informel» du Pays basque, ou encore Pello Joxepe, une berceuse traditionnelle navarraise .

Outre la **txalaparta**, déjà évoquée, il existe un très riche panel d'instruments traditionnels basques, dont un certain nombre de vents. Citons notamment la txistu (une flûte à trois trous, souvent accompagnée du tamboril, un petit tambour, qui permet donc à un seul musicien de jouer mélodie et rythme en même temps), l'alboka (sorte de double clarinette très ancienne, produisant un son nasillard et puissant), le trikitixa (accordéon diatonique) ou encore la dultzaina (forme de hautbois rustique, très sonore, utilisé pour les processions et les événements festifs). Pour les percussions, on retiendra en particulier le pandero, une sorte de tambourin, ainsi que le ttun-ttun, un tambourin à cordes frappées de la famille des cithares, également joué dans le Béarn et en Gascogne (France).

Comme mentionné plus haut, la danse basque (dantza) est également indissociable de la musique. Guerrière, rituelle, liée à la nature et aux saisons, masculine, féminine ou mixte, elle est dans tous les cas très codifiée, souvent spectaculaire et mêle agilité, rigueur et symbolisme. Certaines, comme l'aurresku, sont dansées en solo (souvent par un homme) en l'honneur d'une personnalité ou d'un événement solennel. D'autres, comme la mutxiko (danse en cercle), sont collectives et participatives.

Malgré les influences modernes et la mondialisation, la musique traditionnelle basque reste vivante et dynamique, et de

nombreux jeunes musiciens s'en inspirent, que ce soit dans des groupes de musique folk, des chorales ou des compétitions de bertsolaris. Attentivement étudiée dans une optique de préservation et de diffusion (elle est notamment mise à l'honneur dans le musée de la musique populaire Herri Musikaren Txokoa), elle fait l'objet d'un fort attachement local, particulièrement visible lors de manifestations culturelles et de festivités telles que les ferias de Pampelune et Bayonne, Sagarno Eguna (les Journées du Cidre) ou encore le festival Euskal Herria Zuzenean. La transmission intergénérationnelle, à l'oral comme dans les écoles de musique traditionnelle, joue par ailleurs un véritable rôle clé dans sa pérennité.

Pour aller plus loin / à écouter :
Chœur Xaramela - Itsasoa :
Itsasoa (La mer - chant basque)
Kepa Junkera - Sandinderi :
Sandinderi - Kepa Junkera
Kalakan - Eguzki Beroa :
Eguzki Beroa - KALAKAN (Official Videoclip)
Korrontzi (avec Hevia , Oinkari & Zirzira) - Basauti :
KORRONTZI feat. HEVIA & OINKARI & ZIRZIRA - BASAUTI - KLIP
Txakun - Neskatxoi :
Txakun - Neskatxo

Danseuses de l'association Luixa en costume traditionnel

Choeur d'hommes traditionnel basque
(crédits photo: Jean-Daniel Chopin)

La thématique du concert

ARTICLE

Patrimoine basque : qui sont les Basques ?

Les origines anciennes des Basques

Le peuple basque est peut-être la plus ancienne culture non seulement d'Espagne, mais aussi de toute l'Europe, descendants d'agriculteurs présents dans la région bien avant l'invasion romaine de la péninsule ibérique. Contrairement à la majorité des autres peuples celtes les entourant, ils parvinrent à conserver leur langue, leur identité et leur culture distinctes en grande partie grâce à leur isolement géographique et au terrain local, montagneux et accidenté.

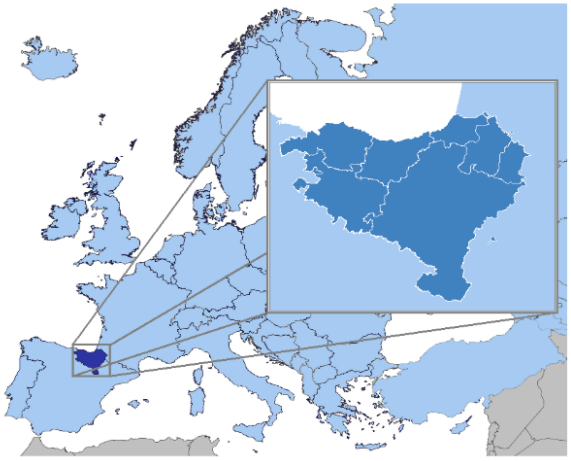
L'unicité de l'euskara

Le basque (**euskara**) est d'un intérêt particulier pour les linguistes, car il est unique: il n'est en effet lié à aucune autre langue indo-européenne et constitue de ce fait le seul isolat linguistique[1] encore parlé en Europe. Certains historiens pensent que l'euskara descendrait de l'aquitani, une langue ancienne parlée dans la région vers 200 avant notre ère, mais aucune hypothèse ne fait réellement consensus parmi les scientifiques. Langue la plus ancienne d'Europe, elle n'est en revanche parlée plus que par 28% environ de la population basque moderne, pour des raisons qui seront détaillées plus tard.

Un peu de géographie basque

Le peuple basque vivait sur un territoire qui s'étendait entre le nord de l'Espagne et le sud de la France, de part et d'autre de la chaîne de montagnes des Pyrénées. Il contenait 7 provinces historiques, dont seules 3 espagnoles (l'*Alava*, la *Biscaye* et le *Guipuscoa*) sont aujourd'hui incluses dans la **Communauté Autonome du Pays basque** (ou **Euskadi**). Elle constitue l'une des 17 communautés autonomes de l'Espagne moderne, de même que la Navarre, province basque historique qui fut un royaume indépendant au Moyen Âge, avant d'être assimilée à la Castille en 1516.

Du côté français, nous retrouvons trois provinces historiques - le Labourd, la Basse-Navarre et la Soule -, intégrées aujourd'hui au département des **Pyrénées-Atlantiques**.



Si les provinces côtières s'ouvrant sur le golfe de Gascogne offrent des paysages de falaises, de plages et de pittoresques ports de pêche, l'intérieur du pays, lui, est vallonné, boisé et plus rural, alternant collines verdoyantes et zones pastorales. Une diversité géographique qui a favorisé une culture profondément enracinée dans son patrimoine et son environnement naturels.

Une terre de foi et de légendes

Avant la christianisation, les Basques avaient un riche univers mythologique, étroitement lié à leur environnement naturel (montagnes, forêts, lacs...). Leur imaginaire était alors peuplé d'êtres surnaturels comme les lamiak (créatures féminines aux pieds palmés), les jentilak (géants pré-chrétiens) ou encore Mari, la grande déesse de la nature, vivant dans les grottes des sommets basques. Ces anciens rites, croyances et traditions cohabitèrent longtemps avec le christianisme, qui s'implanta à partir du Moyen Âge. Sur ce territoire, la foi chrétienne prit progressivement une forme locale marquée par une grande piété populaire, une

[1] Langue qui n'a aucun lien prouvé avec une autre langue (vivante ou ancienne), autrement dit dont on ne connaît aucune famille linguistique à laquelle elle appartiendrait.

forte vénération mariale (comme à Lourdes ou Arantzazu), et un profond attachement à l'Église catholique. Aujourd'hui encore, bien que la pratique religieuse ait diminué, la foi reste un élément important de l'identité culturelle basque, de même que de nombreuses fêtes, légendes et toponymes qui portent la trace de traditions séculaires.

Un peuple de pêcheurs

En raison du terrain relativement montagneux, l'agriculture était assez difficile et les Basques se tournèrent alors vers la mer, prospérant en grande partie grâce aux spectaculaires côtes atlantiques bordant leurs terres. Dès le 15ème siècle, les pêcheurs basques jouèrent un rôle majeur dans la grande pêche à la morue au large des territoires de Terre-Neuve-et-Labrador, actuellement au Canada. Bien avant que ces territoires ne soient colonisés, ils traversaient l'Atlantique chaque été pour exploiter les riches bancs de morue, et ramenaient leur précieuse cargaison en Europe. Maîtres dans l'art de la navigation et de la salaison, ils furent également parmi les premiers Européens à chasser la baleine dans ces eaux.

Pêcheurs basques dépeçant une baleine

Leurs expéditions témoignent d'un savoir-faire unique et d'une riche culture maritime, que l'on peut notamment aujourd'hui retrouver dans la cuisine traditionnelle, incorporant une grande variété de fruits de mer et de poissons.

Une histoire faite de tensions

Malheureusement, vivre en minorité en France et en Espagne ne fut pas toujours évident pour les Basques. La région bénéficia longtemps de privilèges appelés *fueros*, garantissant une certaine autonomie locale (notamment en matière fiscale et juridique), mais ces droits furent peu à peu remis en cause au 19ème siècle, semant ainsi les germes du mouvement nationaliste et indépendantiste basque.

Le Pays basque n'échappe pas non plus aux troubles de la guerre civile, en particulier sa capitale historique, **Guernica**. Mieux connue comme l'une des victimes les plus tristement célèbres de la guerre civile espagnole, elle est immortalisée dans un célèbre tableau du peintre Pablo Picasso[2] représentant l'événement.

La ville de Guernica après le bombardement du 26 avril 1937

En raison de son importance culturelle pour les Basques et du fait qu'elle était un symbole de l'identité basque, le général Franco permit à ses alliés – Hitler et Mussolini – d'essayer une nouvelle tactique de guerre contre Guernica deux ans avant le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Le 26 avril 1937, des avions allemands et italiens bombardèrent la ville sans relâche, la réduisant en cendres et faisant des milliers de victimes.

Après la guerre civile espagnole qui vit la défaite du camp républicain (1936-1939), la culture basque fut durement réprimée sous la dictature de Francisco Franco. L'usage de l'euskara fut interdit dans l'espace public et les institutions autonomes furent abolies. Cette oppression renforça d'autant plus le sentiment nationaliste basque, déjà présent depuis le 19ème siècle, et conduisit à la création de l'**ETA** en 1959. **Euskadi ta Askatasuna** (Pays basque et liberté), groupe armé indépendantiste, mena une lutte violente qui marqua profondément la société basque jusqu'à sa dissolution en 2018. Depuis la transition démocratique, la région a obtenu une large autonomie, avec un gouvernement et un parlement propres, et des efforts concertés ont permis un véritable renouveau et une redécouverte de la culture basque, particulièrement chez les jeunes générations.

Lien vers l'article : https://education.myheritage.fr/article/basque-heritage-who-are-the-basques/

[2] Né en 1881 à Málaga, dans le sud de l'Espagne, Pablo Picasso est l'un des artistes modernes les plus prolifiques de son temps, ayant particulièrement œuvré dans la peinture, le dessin, la sculpture et la mosaïque.

Activités transversales

ÉVEIL ARTISTIQUE ET HISTOIRE
Découverte de la Txalaparta

Objectifs :
- Familiariser les élèves avec l'instrument txalaparta et son origine culturelle.
- Découvrir les sons et les rythmes traditionnels basques.
- Expérimenter la création musicale avec des matériaux simples.
- Développer la coordination et le sens du rythme.

Introduction à la Txalaparta

- Présentation et démonstration de la txalaparta en image avec une vidéo.
  - → Écouter les explications du jeu : *Txalaparta-aller-plus-loin* (02:00)
- Découvrir les origines de la txalaparta : histoire de cet instrument traditionnel du Pays basque espagnol.
  - → Interview : Kristof Hiriart parle de la txalaparta : son histoire, son lien avec la société et la culture basques, son jeu et son apprentissage... :
    1. *La txalaparta du Pays basque* (02:50)
    2. *Du travail du cidre à la musique* (01:45)
    3. *La txalaparta, emblème de la culture basque d'hier et d'aujourd'hui* (02:00)
  - → Situer le pays-basque espagnol sur la carte de l'Espagne.

Atelier de fabrication simplifiée de txalaparta et body percussions

Matériel nécessaire
- Planches de bois de différentes tailles (pour simuler les planches de la txalaparta) .
  - → Où trouver ces planches en bois ? :
  - → Magasins de bricolage : beaucoup de magasins de bricolage vendent des chutes de bois à prix réduit.
  - → Scieries locales : les scieries locales ont des chutes de bois ou des planches non utilisées qu'elles seraient prêtes à donner ou vendre à bas prix.
  - → Groupes et plateformes de don : des plateformes comme Geev, Freecycle, ou des groupes Facebook locaux dédiés au don d'objets peuvent être utiles.
- Supports souples à mettre sous les planches pour amortir les vibrations :
  - → De la paille : on peut utiliser la paille que l'on met dans la cage des rongeurs.
  - → Des morceaux de mousse dense pour soutenir les planches et permettre une bonne vibration.
  - → Tissu épais ou couvertures : des couvertures épaisses ou des tissus rembourrés, du type toile de jute.
- Percussions douces : baguettes en bois ou claves.
  - → Ordinateur pour écouter la version pédagogique.
  - → Espace suffisamment grand pour que les élèves puissent bouger et taper des rythmes.

Déroulement de l'atelier

Ecoute active
- Faire écouter la version pédagogique sous forme de percussions corporelles.
- Demander aux élèves de prêter attention aux différents sons et rythmes décrits dans la vidéo..
  - → La txalaparta comme outil pédagogique : version pédagogique
- On peut distinguer 3 onomatopées :
  TXAN : clappe des mains 1X
  TXAKUN : taper des pieds 2X
  TTUKUTTUN : frapper les mains sur les genoux 3X

Mise en pratique de ces rythmes
- Faire répéter chaque onomatopée découverte dans l'activité précédente au groupe. Les élèves frappent les rythmes sur leur corps en les nommant à voix haute, comme expliqué dans la vidéo.
- Quand tout le monde les aura bien intégrées, former des petits groupes.
- Chaque groupe devra créer une suite rythmique (1 à 2 minutes) avec ces 3 onomatopées qu'il devra présenter aux autres groupes.

Fabrication des instruments

- Distribuer les planches de bois et les percussions douces (baguettes, ou claves).
- Guider les élèves pour qu'ils placent les planches de bois sur des supports souples (voir liste de matériel) et ensuite sur des supports stables (comme des chaises ou des tables retournées) afin de simuler les planches de la txalaparta.
- Expliquer comment taper les rythmes simples avec les baguettes ou les claves sur les planches, il faut les tenir à la verticale. Revoir la vidéo de l'introduction (Txalaparta-aller-plus-loin).

Expérimentation rythmique

- Refaire les petits groupes et inviter les élèves à expérimenter en tapant des rythmes simples inspirés de ceux entendus dans la version pédagogique.
- Transposer les rythmes produits avec le corps (TXAN, TXAKUN, TTUKUTTUN) sur la txalaparta en les nommant à voix haute.
- Tester différentes choses : taper fort ou doucement, accélérer ou ralentir,...

Partage et réflexion

- Demander à chaque groupe de présenter brièvement leur rythme ou mélodie.
- Discuter avec les élèves de ce qu'ils ont ressenti en créant et en jouant ces rythmes.
- Poser des questions pour stimuler la réflexion : Quels sons ont été les plus faciles à reproduire ? Quels rythmes ont été les plus difficiles ? Comment se sentaient-ils en jouant ensemble ?

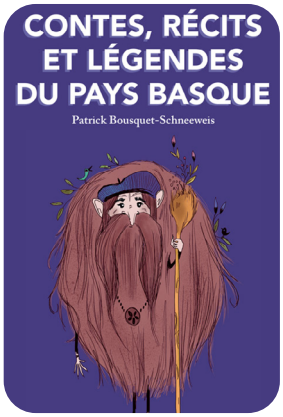
Conclusion:

- Résumer les points clés de l'atelier :
  - → la découverte de la txalaparta,
  - → l'importance de l'improvisation et de la créativité,
  - → la communication et la complicité dans la musique.
- Rassembler, ensuite, tous les groupes et les encourager à jouer ensemble pour créer une mélodie collective.
- Encourager les élèves à continuer à explorer les percussions et les rythmes traditionnels chez eux ou en classe.

Histoire : pour aller plus loin

- Parler de la guerre civile espagnole et des conséquences qu'elle a eues sur les différentes cultures des régions.
- Mettre cette guerre civile en parallèle avec ce qu'il se passait à cette époque dans le restant de l'Europe.
- Explorer les liens qu'il y avait entre les dictateurs de l'époque : Franco, Mussolini et Hitler.

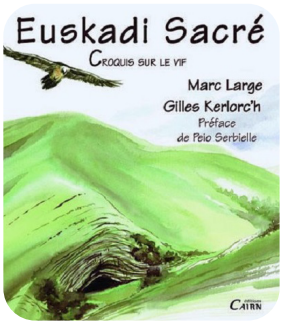
Un peu de lecture



CONTES, RÉCITS ET LÉGENDES DU PAYS BASQUE

Patrick Bousquet-Schneeweis (auteur) & Maude Guesné (illustratrice), Ed. Pimientos, 2019.

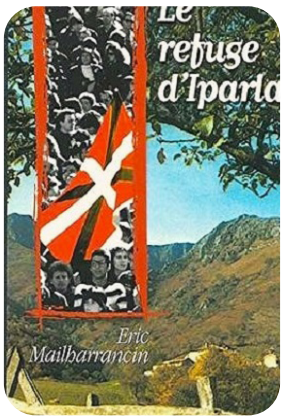
Bienvenue en Euskal Herri à travers ces textes librement adaptés de légendes anciennes qui s'inscrivent dans la culture du Pays Basque. Destinés à un très large public, vous y croiserez Azeri le renard, les fiancés de la Chambre d'amour, des personnages mythologiques comme les Laminak, Herensugue et le Basajun, mais aussi Victor Itturia, un héros de la Seconde Guerre mondiale...
Il était une fois ou plutôt, «Egun Batez», comme on dit à Licq, à Ustaritz, à Anglet, à Sare, sur les bords de la Nive ou sur les versants de la Rhune, avec ce florilège d'aventures extraordinaires qui ont traversé les siècles pour arriver... jusqu'à vous !



EUSKADI SACRÉ : CROQUIS SUR LE VIF

Marc Large & Gilles Kerlorc'h (auteurs), Peio Serbielle (préface), Ed. Cairn, 2011.

Laissez-vous à nouveau guider par Gilles Kerlorc'h et Marc Large dans les paysages somptueux du Pays basque. Poussez la porte d'une nature préservée, drapée du voile diaphane des légendes.
Approchez le sacré des pierres, des arbres et des sources, liés dans une communion païenne et magique. Au détour d'un chemin, veillé par des rochers anthropomorphes sculptés par les éléments, écoutez le chant des Laminak, répercuté par les friselis d'un ruisseau. Arpentez les chemins tortueux d'un pays à l'Histoire gravée dans ses grottes, ses pierres levées, cromlechs et dolmens. Osez toucher le ciel après l'ascension de sommets vertigineux et retournez-vous sur cet univers aux verts inégalés, rehaussés de brumes tourbillonnantes. Puis, traversez les Pyrénées vers les territoires brûlants de la Navarre, parcourez son désert unique en Europe, au visage digne des plus grands westerns hollywoodiens. Euskadi... Une terre si proche et pourtant si lointaine, une terre sacrée que l'on parcourt humblement.



LE REFUGE d'IPARLA

Eric Mailharrancin, Ed. Elkarlanean, S.L., 2006.

Jean Garat est un «Basque de Paris» monté dans sa jeunesse à la capitale pour y faire carrière. Il s'y est installé définitivement avec sa famille, mais a toujours souhaité garder un lien avec son Pays Basque natal.
Avec son épouse et ses deux enfants, Nicolas et Cathy, il passe chaque année les vacances d'été au «pays», dans la ferme familiale. Un jour, à la suite d'une querelle d'héritage avec son frère Pettan, Jean s'interdit de retourner au Pays Basque.
Cinq années plus tard, Nicolas devenu majeur fait un séjour au Pays Basque avec Cathy. Très attaché à ses souvenirs d'enfance, il cherche à reprendre contact avec ses copains Mikel et Pierre, mais les choses ont changé et la relation n'est pas facile à rétablir. À l'occasion de sa rencontre avec Pantxika aux fêtes de Bayonne, Nicolas découvre la nature de ces changements : le Pays Basque se livre à lui dans une réalité qu'il ignorait. Il comprend que derrière l'image de carte postale paisible qu'intègrent les enfants d'émigrés basques, se cache un Pays Basque traversé par la passion et le désir de vivre.
Le refuge d'Iparla est une invitation à découvrir la richesse d'une culture vivante et certains aspects de la problématique politique que vit le Pays Basque.

Film

IRATI

Paul Urkijo Alijo (réalisateur), 2022.

8ème siècle. L'armée de Charlemagne se lance à l'assaut des Pyrénées païennes. Un seigneur local se tourne alors vers une ancienne déesse pour lui demander de l'aide. Grâce à un pacte de sang, et en échange de sa propre vie, il vainc l'ennemi ; cependant, avant de mourir, il fait promettre à son fils Eneko qu'il protégera son peuple et le guidera dans la nouvelle ère. Quelques années plus tard, Eneko tentera de tenir sa promesse en accomplissant une mission : retrouver le corps de son père, aidé par une mystérieuse fille nommée Irati qui le guidera à travers un monde mythologique aussi magique que fascinant...

Le scénariste et réalisateur Paul Urkijo Alijo nous emmène ici au Pays basque, terre de mystères et de légendes qui enchante par sa beauté sauvage et sa culture millénaire. À cheval entre la France et l'Espagne, cette région regorge de traditions et de récits captivants qui continuent d'inspirer artistes et conteurs. C'est dans cet écrin de folklore et de mythes que s'inscrit « Irati », entièrement tourné en langue basque et primé au prestigieux Festival de Sitges en 2022. Une épopée immersive et captivante pour tous, alliant rigueur historique et richesse mythologique!

CULTURE CREW / ÉQUIPE CULTURE

LES ÉLÈVES AU CŒUR DE L'ORGANISATION D'UN CONCERT JM AVEC DES ARTISTES DE LA SCÈNE BELGE !

Les Jeunesses Musicales offrent aux jeunes une **expérience unique de responsabilisation et de développement personnel** à travers l'organisation d'un concert dans leur établissement. Encadrés par leurs enseignant·es, des artistes et des professionnel·les du secteur culturel, ils prennent en charge toutes les étapes du projet : de la conception à la réalisation.

Inspiré du modèle des Culture Crew du nord de l'Europe, ce projet offre aux jeunes une immersion inédite dans le monde de la culture et du spectacle vivant. Les participant·es peuvent **décrocher un certificat valorisant leur expérience,** ouvrant des portes vers des événements tels que des festivals.

OBJECTIFS PRINCIPAUX

- Intégrer la culture dans la vie scolaire en impliquant activement les élèves
- Favoriser le développement de la responsabilité et de l'autonomie
- Découvrir les métiers de la culture et acquérir des compétences en gestion de projet
- Encourager l'expression personnelle, la collaboration et l'initiative
- Sensibiliser les jeunes aux enjeux de l'organisation événementielle et culturelle

LES 4 ÉQUIPES

Le projet repose sur quatre équipes d'élèves encadrées par un·e enseignant·e référent·e et accompagnées par les JM :

- **WELCOME CREW** : accueil des artistes, gestion du public, logistique
- **COMM CREW** : communication, promotion, réseaux sociaux, visuels
- **TECHNI CREW** : aspects techniques (son, lumières, scène, matériel)
- **SPONSORS CREW** : recherche de moyens et de partenariats non-financiers

BÉNÉFICES POUR LES ÉLÈVES

- Participation active à un projet culturel concret et motivant
- Acquisition de compétences en gestion, communication et techniques événementielles
- Valorisation personnelle et développement de l'autonomie
- Découverte des métiers du spectacle et du management culturel
- Expérience certifiée
- Opportunités de rencontres avec des artistes et des professionnel·les du secteur

AVANTAGES POUR L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

- Un projet pédagogique structurant et clé en main
- Implication des élèves dans la vie culturelle de l'école
- Favorisation de l'entraide, du dialogue et de la cohésion sociale
- Accompagnement tout au long du projet par des professionnel·les
- Intégration des activités aux attendus pédagogiques du PECA

Et si votre école se lançait ?

Rejoignez l'aventure Culture Crew et offrez aux élèves une expérience inoubliable qui les prépare au monde professionnel tout en dynamisant la vie scolaire !

JM Wallonie - Bruxelles

Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 80 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.

Contact

Anabel Garcia
Responsable pédagogique

a.garcia@jeunessesmusicales.be

www.jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi qu'un dossier pédagogique sont mis à la disposition des enseignant·es sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle et invite aussi les enseignant·es à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

> « La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée. »
>
> PLATON

Rédaction : Geoffroy Dell'Aria, Anabel Garcia
Graphisme : Laura Nilges

PARTENAIRES

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.

Wallonie - Bruxelles International.be

Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.

PlayRight

PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes-interprètes affilié.e.s.

sabam

La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur.e pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un.e auteur.e. Chaque auteur.e est libre d'y adhérer.

sabam for culture

Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.